

Gerhard Schilling, membre du comité de «Médecins de famille Suisse»,  
corédacteur en chef de PrimaryCare



## Tous les membres de MFE sont médecins de famille



Qui est médecin de famille? Stephan Rupp, délégué des pédiatres auprès du comité de «Médecins de famille Suisse», pose cette question dans son article en page 41 de ce numéro. Il est facile d'y répondre, et je tiens à clarifier une fois pour toutes que *tous les membres de «Médecins de famille Suisse» sont médecins de famille*. Les praticiens pédiatres le sont au même titre que les généralistes et les internistes généralistes. Et c'est toujours

dans cet esprit que nous avons conçu l'initiative «Oui à la médecine de famille», que nous avons délibérément nommé notre société «Association des Médecins de Famille et de l'Enfance Suisse», que nous avons intégré cette dénomination à notre logo et que nous avons choisi MFE (Médecins de Famille et de l'Enfance) pour acronyme.

### Nous pratiquons tous la médecine de famille

Selon la définition de la Wonca, la médecine de famille doit assurer le suivi longitudinal et global de tous les patients, sans sélection préalable et en tenant compte de l'environnement psychosocial. En général, son accès facile fait de la médecine de famille le premier guichet d'accueil des patients. Loin d'être un assemblage disparate de sous-domaines des autres disciplines spécialisées, elle représente au contraire une discipline spécialisée autonome et hautement qualifiée. Il va de soi que la pratique généraliste est teintée de nuances, selon qu'elle s'exerce à la ville ou à la campagne. Et chaque médecin de famille a ses préférences personnelles. Mais cette question est secondaire: ce qui nous distingue essentiellement, c'est le caractère holistique de notre mode d'action et de notre réflexion. La médecine de famille étant liée à un système de santé et à ses ressources médicales et structurelles, il n'est pas étonnant qu'elle soit différente d'un pays à l'autre. Dans de nombreux pays, il est fréquent que les médecins de famille prennent en charge à la fois les enfants et les adultes. En Suisse, c'est avant tout dans les villes et les agglomérations que la pédiatrie généraliste occupe une place importante. Mais qu'il s'agisse de médecins de famille pour adultes ou de pédiatres praticiens pour enfants, les principes fondamentaux et les caractéristiques essentielles de ces médecins sont toujours les mêmes – en Suisse et dans le monde entier. C'est pourquoi il faut que les médecins de famille suisses prennent place dans la «famille Wonca» aux côtés de leurs collègues du monde entier, qu'ils s'y retrouvent, qu'ils y participent, et qu'ils s'y investissent sans se retrancher derrière un particularisme suisse. Les spécificités d'un pays n'y jouent aucun rôle. La Wonca a réussi à rallier tous les médecins de famille sous un même toit. Tous tirent à la même corde pour le bien des patients. Au sein de la famille Wonca, les médecins de famille palestiniens collaborent étroitement avec leurs collègues israéliens, et il en va de même dans d'autres zones de conflits.

### Une voix, une structure, une profession

Les médecins de premier recours se sont fédérés dans l'association «Médecins de famille Suisse» pour se faire entendre *d'une seule voix*. La population et les politiciens ne font pas de distinction entre les sub-

tiles nuances de notre routine. D'ailleurs ce n'est pas nécessaire, car nous partageons des intérêts communs. Le monde politique veut pouvoir s'adresser à *un seul* partenaire de discussion. Grâce à notre cohésion, notre vigueur et notre investissement, l'association «Médecins de famille Suisse» s'est hissée en très peu de temps au rang d'interlocuteur courtisé et compétent du monde politique et de l'administration. MFE reçoit un nombre croissant d'invitations et de dossiers envoyés en consultation, adressés par des comités d'experts, des groupes parlementaires, des partis politiques et même l'OFSP. Et les invitations personnelles que nous avons reçues de la part de certains parlementaires démontrent le succès de notre lobbying en commun. Ces résultats très réjouissants confirment notre stratégie.

### «Médecin de famille®»: une «marque déposée»

Les agents publicitaires savent que pour qu'un message passe, il doit être simple et percutant. Ils connaissent la valeur inestimable de l'identité ou de la marque. Il ne viendrait jamais à l'idée de l'entreprise CocaCola® de changer de nom, même si elle devait mettre sur le marché une boisson nouvelle de couleur jaune et non brune. Pour le public et les médias, le concept «médecin de famille®» a pris valeur de marque déposée. La population de notre pays sait ce qu'est un médecin de famille. Pour nous, les médecins de famille, cela signifie que nous devons résolument soigner notre image de marque universellement reconnue et notre attitude commune («one voice»).

Dans l'espace germanophone, pendant les années soixante, il fut un temps où l'on adjoignait systématiquement la forme féminine à la forme masculine lors de toute utilisation de la langue, ceci afin de reconnaître la légitimité et la nécessité de l'émancipation de la femme. Peut-être certains se souviennent-ils encore des articles qui en résultèrent – en langue allemande – et qui étaient parfaitement illisibles. Aujourd'hui, le droit à l'égalité des sexes n'est plus controversé, et il suffit de mentionner une seule fois tous les contributeurs et contributrices en introduction pour pouvoir ensuite se concentrer essentiellement sur le contenu. Il en va de même du concept des médecins de famille et de l'enfance. C'est pourquoi je me permets d'insister encore une fois sur ce point, chers généralistes praticiennes, chers généralistes praticiens, chers et chères internistes généralistes, chères et chers pédiatres: chacun d'entre vous est «Médecin de famille®». Et lorsqu'il est question de médecins de famille, tous les membres de MFE sont concernés et invités à réagir.

### L'union fait la force

Nous sommes soudés par des projections d'avenir et des requêtes communes, nous nous battons côte à côte pour maintenir et améliorer la qualité des soins de base pour le bien de nos patients. Nous sommes tous logés à la même enseigne. Si nous voulons construire notre avenir, il faut que chacun se retrousse les manches et y contribue. Peu importe qu'il s'agisse de financement ou de ressources humaines, toute forme d'investissement sera bienvenue.

Alors allons-y tous: tous les médecins de famille doivent soutenir la cause commune et se réunir le 31 mars 2011 sur la Place fédérale.